 Bernt Tunold était le fils de l'agriculteur et tailleur, Bernt Larsen Tunold et de Berthe Olsdatter Grofse. Il était le cadet de neuf enfants, et grandit sur l'île de Selja, sur le côté opposé du détroit qui sépare l'île de l'agglomération, donc assez isolé.

Tunold peignit la ferme et la maison de ses parents d'innombrables fois et par tous les temps. Son père décéda assez tôt, et il fut élevé par ses frères et sa mère. C'était une vie dure à la petite ferme. Sa mère était intelligente et essayait de réveiller l'intérêt des enfants pour la littérature et la musique, et elle encourageait Bernt qui aimait dessiner. A 18 ans, il se rendit à Bergen où plusieurs de ses frères et sœurs s'étaient installés. Après deux ans à l'école de sous-officiers, et un temps comme secrétaire à la Cour d'appel, il entra en contact avec le Vestmannalag, une association pour les gens qui venaient d'ailleurs sur la côte. Il figurait aussi comme modèle pour le peintre Olaf Rusti.

Tunold s'inscrivit à l'école d'art de Asor Hansen. Il était fortement influencé par Rusti et sa lutte pour préserver la culture rurale. Tunold peignit plusieurs autoportraits dans les années 1902–3–4, et plus tard des paysages, mais sa rencontre avec le peintre Nikolai Astrup en 1909 fut déterminante pour son art. Tunold réalisa de nombreuses toiles des villages de la région, en particulier à Sunnfjord et à Voss. Il lutta beaucoup, vendit peu, n'étant pas assez moderne au goût des gens. Ses amis artistes, comme Nils Krantz et ses contemporains se rendaient à la capitale ou à l'étranger pour trouver l'inspiration et devenir modernes. Tunold a lui-même dit qu'il ne voulait pas devenir «moderne», il était trop proche de ses racines rurales.

Ses tableaux sont souvent assez sombres, et avec beaucoup de vert, en d'innombrables variations. Le ciel est presque toujours couvert, comme c'est d'ailleurs le cas sur la côte ouest, où le soleil brille rarement. Ceci à l'opposé du peintre Hans Dahl, où les tableaux sont toujours remplis de soleil et les personnages souriants au travail. De 1916 à 1920 Tunold vécut à Hyen où il réalisa quelques-unes de ses plus belles toiles, représentant des maisons anciennes. Ensuite, la petite famille resta à Bergen. Tunold avait un penchant pour l'alcool, ce qui ne lui facilita pas la vie. Il a beaucoup voyagé partout à l'intérieur de la côte ouest, et ce n'était pas toujours facile pour sa famille à Bergen. C'était une lutte pour l'existence, comme Tunold l'a lui-même décrit. Pourtant, Tunold est bien le meilleur descripteur de la nature de la côte ouest.


Son art a enchanté d'innombrables personnes. L'auteur Einar Wiig a écrit une excellente biographie sur Bernt Tunold, richement illustrée.

Repr. à NG, BB / BKM, Oseana etc



### «Tidlig sommer, Bjørndalen»

050/10 *Olje på lerret. 48 x 79, 1923*

 Als der Jüngste von neun Geschwestern wuchs Tunold auf der Insel Selje auf. Unzählige Male und bei jedem Wetter malte er den Heimathof.

Er besuchte u.a. Asor Hansens Malschule und war stark geprägt von Olav Rusti, für den er oft Modell stand. Dessen Arbeit für den Erhalt der ländlichen Kultur unterstützte er sehr.

Entscheidend für seine künstlerische Ausrichtung war die Begegnung mit Nikolai Astrup 1909. Er malte unzählige Bilder von den Dörfern in seiner Umgebung. Tunold hatte finanzielle Probleme, er verkaufte nur wenig von seiner Kunst, weil er als zu wenig modern galt. Tunold aber wollte nicht modern sein! Er war zu sehr mit den Wurzeln Norwegens verbunden. Tunolds Malereien sind oft dunkel, sogar düster, mit viel Grün in allen Varianten, das Wetter ist immer bedeckt, nie scheint die Sonne.

In der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts gehört Tunold, nach Astrup, zu den größten Malern der westnorwegischen Natur. Er hat mit seiner Kunst unzählige Menschen erfreut. Cand. philol. Einar Wiig hat eine ausgezeichnete und reich illustrierte Biografie über Bernt Tunold geschrieben.

Vertr. in NG, BB. BKM u.a.